

La rentrée littéraire en bref

Romans, récit, essai Les brèves critiques du « Monde des livres » du 13 octobre.

Roman. Crever la bulle d'ennui

Faux départ, de Marion Messina, Le Dilettante, 222 p., 17 .

Difficile de dire si Aurélie, 19 ans, est lucide ou désabusée, ou les deux. Quoi qu'il en soit, l'étudiante de Grenoble « cette cuvette de grisaille, cette verrue coincée entre trois massifs » est issue d'une génération désenchantée qui n'a aucune guerre à laquelle s'opposer, qui n'a aucune perspective mais aucune réelle difficulté. Ce qu'elle vit, en somme, cette fille « sans passion », si l'on veut bien l'écouter ? « La face B de l'existence. » L'héroïne de Marion Messina « crève la bulle d'ennui dans une fac facultative », s'envoie en l'air, entre autres, avec Alejandro, un expatrié colombien indépendant, et décide de quitter sa province et son milieu prolétaire mais digne pour continuer de « vivre en rase-mottes » à Paris : envérité, « elle refuse de voir son destin de pauvre s'accomplir ». Faux départ est un premier roman enlevé, drôlement décapant et furieusement bien écrit. Une chronique sociale cinglante et réaliste. Vincent Roy